



IZUSHIRO  
ILLUST RURIA MIYUKI

THE GREATEST  
MAGICMASTER'S

RETIREMENT  
PLAN

12

Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku

# Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome 12

## Chapitre 65 : Dans le coin du péché

### Partie 1

Dans un certain pays du monde extérieur...

Tous les objets fabriqués par l'homme étaient usés par le temps. Même le peu qui restait était volé par le flux incessant du temps. D'ici peu, les fragments dont l'humanité se souvenait du monde passé disparaîtraient complètement.

Même dans le monde intérieur... personne ne se souvenait de la façon dont le monde avait été autrefois. Lorsque les Mamonos étaient apparus, toutes les archives avaient été perdues. Si quelque chose pouvait inciter les sept nations à se tourner vers l'extérieur... une volonté d'exploration et d'aventure en dehors de ce qui est connu, alors peut-être que l'humanité pourrait encore être sauvée.

Non. Quel que soit le monde ou la menace qui apparaissait, les humains se querelleront toujours les uns les autres. Au mieux, c'est la raison et l'intelligence qui suppriment les germes du conflit. Alors, dès qu'ils perdaient leur emprise sur ces éléments, ils commençaient à imposer leurs idées et leurs idéaux les uns aux autres. Et à la fin, ils utiliseraient la force pour mettre l'autre partie à genoux.

Puisque les conflits territoriaux se produisent même entre les animaux, alors le conflit est peut-être indissociable à l'essence de la vie. Ce n'était pas une question d'intelligence élevée ou faible. Ou plutôt, plus l'intelligence est élevée, plus les méthodes utilisées pour amener l'autre à



se soumettre sont rusées et sophistiquées.

Quels étaient les normes et les modèles ? Une fois effondrée, la restauration de l'humanité était une tâche difficile. Même quelque chose d'aussi simple que ce sur quoi ils devaient baser les règles devenait beaucoup plus vague.

Les règles provisoires qui avaient été mises en place n'étaient que des obligations pour les garder sous contrôle. Au fond, ils faisaient les mêmes choses aujourd'hui qu'à l'époque. Peu importe à quel point les Mamonos les acculaient, ils répètent toujours les mêmes erreurs. Ils avaient beau crier que cela ne devait plus jamais se reproduire, ils revenaient toujours sur leurs pas.

Si c'était le karma — le karma de l'humanité et du monde intérieur — alors les sept nations étaient comme le lieu de repos où ils avaient jeté leurs péchés dans l'obscurité.

À des dizaines de kilomètres à l'extérieur de la barrière protectrice de Babel, construite pour chevaucher la grande nation d'Iblis et la robuste nation de Clevideet, se trouvait un bâtiment qui s'étendait non pas vers le haut, mais vers le bas, en spirale dans les profondeurs de la terre. Il s'appelait la Prison troyenne.

C'était une prison en forme de cône inversé qui s'étendait sur plusieurs centaines de mètres de profondeur, avec des trous creusés horizontalement dans les murs pour former les cellules. À l'intérieur se trouvaient des criminels magiques bien trop horribles pour être logés à l'intérieur des frontières d'une nation. Les sept nations avaient conclu un pacte pour y envoyer leurs criminels. Tous ceux qui s'y trouvaient étaient condamnés à de si longues peines qu'ils ne pourraient probablement jamais revoir le soleil. Plus ils étaient profonds, plus leurs péchés étaient graves. Ceux qui se trouvaient tout en bas de l'échelle, les pires des pires, étaient hors de portée du soleil.

La prison était faite de plaques qui ne laissaient passer aucun mana. Tous les prisonniers étaient également obligés de porter des colliers qui les empêchaient de laisser sortir le mana ou de construire des sorts. Quiconque essayait de s'échapper devait faire face à cette situation. Même s'ils parvenaient à s'échapper, il n'y avait personne ni aucun bâtiment à proximité sur plusieurs dizaines de kilomètres. Ils erreraient dans le monde extérieur gouverné par les Mamonos sans pouvoir utiliser de mana ou de sorts.

Les sept nations n'étaient pas censées appliquer la peine de mort. Sans elle, les personnes soupçonnées d'avoir mené des expériences et des plans inhumains pourraient continuer à être démasquées. En d'autres termes, s'ils étaient exécutés, la vérité sur ce qui s'était passé ne serait jamais révélée.

Cependant, ce n'était qu'une excuse. En réalité, tout avait été laissé intact dans les ténèbres du flou et de l'irresponsabilité. Mais ce n'est pas le seul exemple. Le système politique des sept nations avait été formé pour détourner l'attention du peuple du mythe de la sécurité qu'était le monde intérieur. Ce n'était qu'une illusion de paix, toutes les menaces étaient dissimulées, cachées dans l'obscurité, et la vérité était habilement manipulée pour que la conscience du public reste concentrée ailleurs.

En ce sens, la prison troyenne était un coin de l'obscurité, semblable au karma de l'humanité, enfoncé profondément dans le sol.

« Gardien, le docteur Kwinska descend à nouveau dans la zone de non-contact. Que devons-nous faire ? » Dans la salle de surveillance, un nouveau garde s'adressa au directeur de la prison sur un ton exaspéré. Il portait un uniforme impeccable et ses chaussures étaient cirées et inoxydables. C'était comme s'il était l'incarnation du système strict de la prison. Personne ne se rendrait dans un endroit aussi reculé, il n'y avait donc personne pour le voir, mais sa seule apparence le faisait passer pour le garde parfait.

L'homme avait été affecté ici, il y a une demi-année. Même s'il était un nouveau venu, il n'avait qu'une trentaine d'années, alors ce n'était pas vraiment considéré comme une rétrogradation. Mais c'était quand même comme un mauvais coup du sort.

Bien qu'il s'agisse d'une prison top secrète gérée par les sept nations, son personnel était principalement composé de personnes originaires d'Iblis et de Clevideet en raison de son emplacement. Le nouveau garde ne faisait pas exception à la règle puisqu'il était originaire d'Iblis. Il avait été choqué par l'éloignement de l'endroit, ayant risqué sa vie juste pour venir ici.

« Laisse simplement le professeur faire ce qu'il veut. Tant qu'elle fait ce qu'elle doit faire, nous pouvons fermer les yeux jusqu'à un certain point. De plus, il n'y a rien de bon à s'impliquer avec ce savant fou. Assure-toi de t'en souvenir. » Le directeur, qui portait un uniforme qui semblait vouloir se déchirer d'un moment à l'autre à cause de ses muscles saillants, laissa échapper un lourd soupir.

Comme on pouvait s'y attendre de la part du directeur d'une prison top secrète, sa force était authentique. Bien qu'il ait dû abandonner son rang lorsqu'il est devenu directeur, il était à l'origine un candidat au titre de magiciens à un chiffre. Mais c'est pour cette raison qu'il avait été nommé en premier lieu. En d'autres termes, ses capacités exceptionnelles étaient le moyen le plus efficace d'assurer la sécurité des gardiens.

Malgré tout, il était naturel de se préparer à toute éventualité. Tous les gardes ici, quelle que soit l'ampleur de leur tâche, étaient assez forts pour chasser de puissants Mamonos dans le Monde extérieur.

D'ailleurs, les gardiens quittaient rarement la prison. Ils ne sortaient que lorsque les Mamonos s'approchaient de la prison en raison de circonstances imprévues, peut-être une fois par mois. Dans ces rares cas, les Mamonos étaient généralement éradiqués instantanément par une force de frappe.

Les autres moments sont ceux où la prison est approvisionnée. Apporter de la nourriture et d'autres fournitures était un gros travail et les gardes étaient souvent envoyés pour aider. Dans l'ensemble, ils n'avaient guère l'occasion d'utiliser leurs pouvoirs de magiciens. Il s'agissait donc peut-être d'une rétrogradation après tout.

Le gardien avait alors repris la parole comme s'il s'était souvenu de quelque chose. « Quand le cobaye préféré du professeur est-il encore mort ? »

« Je crois qu'il était déjà mort au moment où j'ai été nommé... bien qu'il ne semble pas que le rapport ait encore atteint la nation. »

En effet... le cobaye du docteur Kwinska. Cela faisait longtemps que son image sur l'écran n'avait pas bougé d'un poil. Sa cellule, située dans la partie la plus profonde de la prison, était probablement remplie d'une insupportable odeur de pourriture à l'heure qu'il est.

« Eh bien, cela n'a pas d'importance », répondit le directeur de l'établissement avec dédain. « Personne ne se souciera de savoir qui ou combien de personnes meurent ici. Après tout, ceux qui sont ici n'ont aucun moyen de "servir le peuple" à part ça. Et ce n'est pas comme s'ils allaient sortir d'ici avant de mourir... ou même après leur mort. »

« Ha ha, c'est vrai. Oh, c'est bientôt l'heure du repas des prisonniers. »

« Déjà, hein. Hé ! » Le directeur jeta un coup d'œil à l'horloge sur le mur, puis donna des ordres au chef de la surveillance qui se trouvait dans la pièce.

Le chef ajusta sa casquette militaire, salua et fit retentir une alarme suffisamment forte pour qu'elle résonne dans toute la prison. « Directeur, quelle quantité devons-nous distribuer aujourd'hui ? La consommation a été plutôt intense ces derniers temps. À ce rythme, nos réserves seront dévorées et nous ne tiendrons pas un mois de plus. »

La quantité de nourriture distribuée changeait tous les jours selon les caprices du directeur. Dernièrement, cependant, en raison de certaines circonstances, plusieurs jours de nourriture avaient été consommés très rapidement. Étant donné l'éloignement de l'établissement, il fallait attendre un certain temps avant de pouvoir se réapprovisionner en nourriture. Dans ce cas, les prisonniers recevaient moins de nourriture, et dans le pire des cas, rien du tout pendant plusieurs jours. C'était une situation qui se produisait lorsqu'il y avait des retards dans le ravitaillement, mais cette fois-ci, cela pouvait être encore pire.

Le chef estimait qu'un quart des prisonniers pourraient même mourir de faim. Cependant...

« Donne tout ce qui reste aujourd'hui », déclara le gardien d'un ton clair presque cruel.

« Compris. » Les lèvres du chef tressaillirent légèrement, mais il donna crûment les instructions.

Le nouveau garde, qui écoutait nerveusement leur échange, fronça les sourcils. Il faillit ouvrir la bouche une seconde, mais hésita. En tant que nouveau venu, il n'avait pas le droit d'interférer avec la décision du gardien.

La prison n'avait pas été construite uniquement pour contenir les pires criminels magiques. Quelle que soit la gravité de leurs crimes, cela n'aurait pas valu la peine de construire une structure aussi gigantesque dans le monde extérieur. Les prisonniers enfermés dans la prison troyenne étaient des condamnés de premier ordre, et même s'il n'y avait pas de peine de mort, ils subiraient un châtement plus sévère que la mort.

Pour ceux qui utilisaient la magie, la punition provisoire était la plus dure et la plus sévère. Des tubes spéciaux étaient plantés dans leur corps et drainaient continuellement leur mana. La durée de la procédure dépendait de la gravité du crime, mais pour les prisonniers du niveau le

plus bas, la douleur continuait tant qu'ils étaient éveillés. Le mana était drainé jusqu'à ce qu'ils atteignent leur limite... puis l'appareil s'éteignait automatiquement lorsque le mana était épuisé, et se rallumait lorsqu'ils se rétablissaient, ce qui en faisait une punition effroyable avec une douleur sans fin.

Le mana stocké était surveillé avec des garanties strictes dans la salle de contrôle, et était envoyé dans le monde intérieur par un pipeline souterrain après que le Dr Kwinska ait donné son accord. Le mana était d'abord collecté et comprimé, puis le pipeline était activé plusieurs fois par mois, le matin, lorsque les Mamonos étaient moins actifs.